

Dimanche 18 mai 2014
Cantate
Apocalypse 15, 2-4
Un cantique nouveau

Prédication

Cantate ! Un dimanche où l'on se prépare à ouvrir grand la bouche pour chanter à pleine voix et voilà que je vous casse l'ambiance en vous lisant ce texte mystérieux. A première lecture, je suis honnêtement restée sans voix. Rien, bouche fermée. Que peuvent bien vouloir nous dire ces mots qui datent de la fin du 1^{er} siècle ?

Oui le livre de l'Apocalypse est un livre tout fait particulier de la Bible. C'est très simple, l'Apocalypse c'est Canal Plus avant l'heure. Le langage est crypté, codé. Sans décodeur, inutile de vous casser la tête, vous ne pouvez pas y arriver. Un petit rappel historique. En cette fin de 1^{er} siècle, les chrétiens commencent à être en difficulté, on les regarde d'un mauvais œil, ils doivent se cacher. Ils développent donc un langage codé compris des seuls initiés. Les noms, les chiffres mêmes ont une portée symbolique.

C'est donc parti pour la boule de cristal, oh pardon, la mer de cristal. Cette mer mêlée de feu connaît bien des agitations et pour finir la Bête est vaincue.

Je ne sais pas quelles sont vos chansons préférées, mais si l'on s'amuse à faire le hit-parade de votre répertoire, je suis assez certaine que parmi les chants les plus populaires, nous trouverions des chants dont les paroles sont étranges. Le chant c'est comme la poésie. Ils n'emploient pas forcément les mots du quotidien. Les mots y sont détournés, transformés. On les choisit pour leur sonorité, les rimes, leur musicalité. De même quand vous

entendez parler de mer de cristal, de feu, de bête, en chacun de vous se forment des images. L'image porte, l'image conduit à la méditation, mais elle nécessite d'être décryptée.

Et là nous en venons au titre même de ce livre biblique. Apocalypse est un mot grec qui signifie révélation. Il s'agit là de révéler, dé-voiler à ceux qui veulent entendre, comprendre, le sens caché des choses. Mettons-nous donc à l'écoute de ce que l'Apocalypse nous dévoile ici.

Les vainqueurs de la bête, tenant les harpes de Dieu, chantent. Je ne sais pas vous, mais moi, quand je suis contente, je chante, souvent ! On a réussi quelque chose, la joie déborde et le son passe les lèvres. Qui chante ici ? Les vainqueurs de la Bête ? La Bête c'est qui ? L'empereur romain, le mal, ce qui nous sépare des autres et de Dieu. Ceux qui ont vaincu le mal, ceux qui ont réussi à faire taire les choses et gens qui divisent ont gagné. Mais écoutez bien ce qu'ils chantent : « Grandes et admirables sont tes oeuvres, Seigneur tout-puissant. » Les vainqueurs ne racontent pas leur exploit, ils ne se vantent pas. Ils rendent hommage à un autre. Celui qui leur a permis de remporter la bataille. Nous ne pouvons nous méprendre, les vainqueurs ici sont victorieux parce qu'ils sont serviteurs d'une autre force, ils sont serviteurs de Dieu.

Il est fréquent que nous ayons recours au chant pour évoquer ce qui nous dépasse et que nous admirons. Il est beau, il est important que nous sachions nous émerveiller; dire et montrer ce que nous trouvons admirable. Le chant exprime notre enthousiasme, notre reconnaissance. Combien de chants d'amour évoquent la douceur, la tendresse, le bonheur. Soyez des croyants enthousiastes ! Le mot enthousiasme signifie être en-Dieu (en théo). Ils acclament le Seigneur tout-puissant. C'est lui, et pas moi, qui peut tout. Oui, mais toujours dans le sens de la vie. C'est lui qui peut mettre de la bonté là où règne le mal, c'est lui qui peut redonner la vie là où règne la mort.

« Dieu seul est saint » dit le chant des vainqueurs. Ils n'ont donc rien compris ceux qui nous chantent toujours la même chanson des lieux saints. Rien n'est saint si ce n'est Dieu, si ce n'est la vie qu'il donne au monde. Pourquoi se battre pour un bout de Palestine, une relique, une caricature déplacée ou telle ou telle tradition dans nos communautés. Ce n'est pas cela qui compte. Les vainqueurs se prosternent. Encore mieux ! D'habitude c'est le perdant qui mord la poussière, qui s'incline, mais nous les croyants, nous nous soumettons à l'autorité suprême. Nous reconnaissons que nous ne sommes pas les chefs. Oui, je n'ai aucune peine à me soumettre à la puissance de vie et d'amour de Dieu. Cela ne peut advenir que dans la confiance. L'enfant s'en remet à ses parents parce qu'il sait, parce qu'il sent qu'ils le mènent vers un chemin de vie et d'épanouissement.

Quel est le chant audible de nos communautés ? Notre paroisse s'enferme-t-elle dans une mélodie de plaintes et d'accents vieillots ? Notre communauté résonne-t-elle de chants joyeux, enthousiastes qui donnent envie de mêler sa voix aux autres. Voilà notre défi. Permettre à d'autres de rejoindre la mélodie que nous proposons au monde. Ne vous inquiétez pas des fausses notes, un autre dirige la partition. Vous qui tentez de vaincre ce qui vous sépare de la vie, des autres et de Dieu, chantez, chantez à pleine voix. Faites résonner toutes les cordes que Dieu a mises à votre arc. Par temps de pluie et de chagrin, ne vous inquiétez de rien. Dieu fera briller cet arc en son ciel ! Amen.

Isabelle Gerber, inspectrice ecclésiastique à Bouxwiller

Cantiques :

Alléluia 66 (Arc 66) : Vous tous les peuples

Alléluia 98 (Arc 98) : Entonnons un nouveau cantique

Alléluia 41/42 (Arc 283) : Chante alléluia

Alléluia 34/04 (Arc 491) : Chrétiens chantons le Dieu vainqueur

EG 286 : Singt, singt dem Herren neue Lieder

EG 287 : Singet dem Herrn ein neues Lied

*EG 114 (RA 107) : Wach auf mein Herz, die Nacht ist hin

*EG 123 (RA 117), 1.6.8-11 : Jesus Christus herrscht als König

* Chants proposés par le service

Intercession :

Que montent vers Dieu nos chants d'émerveillement. Ils disent merci pour la beauté, la bonté, la vie !

Que montent vers Dieu nos chants d'amour. Ils disent merci pour sa tendresse et bienveillance,

Sa présence à nos côtés !

Que montent vers Dieu nos chants de fraternité. Ils disent merci pour les frères et sœurs, l'entraide, la solidarité.

Que montent vers Dieu nos chants de gloire. Ils disent merci pour le salut du monde et le sens de l'histoire.

Que montent vers Dieu nos chants d'éternité. Dans la vie qu'il nous ouvre et promet, nous unissons nos voix pour le louer.